

Nouvelles brèves

Volume 39, numéro 160, automne 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53417ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1995). Nouvelles brèves. *Vie des arts*, 39(160), 6–11.

NOUVELLES BRÈVES

MONTREAL ARCHITECTURE

Scènes de la vie future
L'architecture européenne et la
tentation de l'Amérique
(1893-1960)

Centre Canadien d'Architecture

1920, rue Bayle, Montréal

Du 14 juin au 24 septembre 1995

« Le siècle qui s'achève est le siècle de l'Amérique. » L'exposition *Scènes de la vie future* illustre avec une grande finesse comment s'est imposée l'*American way of life* dans le domaine de l'urbanisme et de l'architecture en Europe. Car à l'évidence, les édifices et les villes américaines ont transformé l'architecture européenne tout au long du XX^e siècle.

Pour Jean-Louis Cohen, commissaire de l'exposition présentée au Centre Canadien d'Architecture, c'est la World's Columbian Exposition de 1893 présentée à Chicago qui est à la source d'une nouvelle vision de l'Amérique auprès des nombreux urbanistes, architectes, artistes et ingénieurs européens. Leurs témoignages font état de leur surprise devant « un étonnant paysage d'immeubles en fonte et en acier et les systèmes mécaniques. » Dès lors, pendant toute la première moitié du XX^e siècle, émerge un phénomène d'attraction-répulsion à l'égard du modèle américain. Voici une des lectures possibles qui s'offre au visiteur des quelque 350 pièces réunies dans sept salles du CCA par Jean-Louis Cohen, professeur à l'École d'architecture Paris-Villemin et à l'Institut of Fine Arts de New York. Il s'agit de dessins, de carnets, de photographies, de maquettes et de publications provenant d'une soixantaine de collections publiques et privées.

Il est vrai que l'Amérique suscite une double réaction d'attraction et de répulsion. En effet, s'ils soulèvent l'enthousiasme d'une élite, les gratte-ciel et les vastes installations industrielles font face à d'amples ré-

CATALOGUE DE L'AMÉRICANISME À L'AMÉRICANISATION

L'exposition s'accompagne d'une monographie rédigée par Jean-Louis Cohen et préfacée par Hubert Damisch, directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris. Publié par le CCA en collaboration avec Flammarion, l'ouvrage de 250 pages offert en éditions française et anglaise compte des illustrations de presque toutes les œuvres présentées dans l'exposition *Scènes de la vie future*.

sistances que seules les nécessités de la reconstruction issue de la Première Guerre mondiale réduiront un peu. Mais c'est à reculons que l'on adopte les modes de production fondés sur les chaînes de montage de Henry Ford et les techniques de gestion de James Taylor. Il faudra attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour que, par exemple, la construction de maisons préfabriquées suscite une vague d'imitations en Europe; non sans de vives critiques.

Ainsi, voici une fois de plus sérieusement ébréché le mythe de l'impérialisme culturel américain. Certes, au tournant du XX^e siècle, les États-Unis représentent aux yeux des intellectuels européens une préfiguration d'un monde nouveau d'où le titre de l'exposition *Scènes de la vie future* emprunté à l'écrivain Georges Duhamel. Néanmoins les résistances sont moins grandes chez les *scientifiques* (architectes, urbanistes, ingénieurs) qui n'hésitent pas à reproduire et à diffuser par des dessins, des photographies et des articles, des images d'hôtels et de gares à l'américaine associés à leurs propres visions futuristes de la cité verticale avec, par exemple, de spectaculaires rues à niveaux superposés. L'exposition présente notamment des projets de gratte-ciel de Mies Van der Rohe, d'Adolf Loos, de l'Avant-garde russe (El Lissitzki, Nicolaï Ladovski, Alexandre Rodchenko, Iakov Tchernikov), des Français Auguste Perret, Louis Bonnier, ainsi que des photographies et croquis de voyages d'Erich Mendelsohn et de Le Corbusier. Certaines des pièces sont exposées pour la première fois.

Il faut souligner l'extraordinaire qualité de cette impressionnante ex-



Dessin de Harvey Wiley Corbett (1873-1954) illustrant « la ville future »; d'après le *Scientific American* dans *L'Illustration*, 9 août 1913, Montréal, CCA.

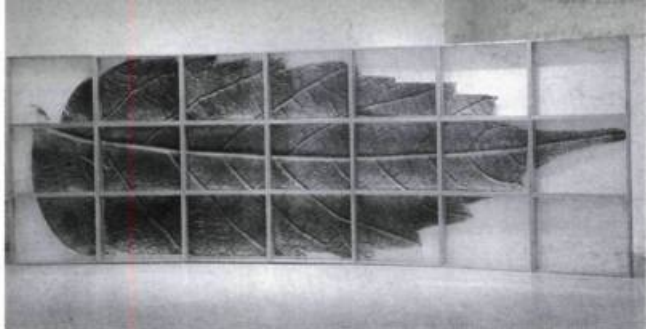
position qui démontre de façon éclatante et subtile comment le XX^e siècle passe progressivement de l'américanisme (fascination-répulsion) à l'américanisation (modernisation). Actuellement d'ailleurs, si l'on en juge par les transformations des villes d'Asie et d'Amérique latine qui s'inspirent des modèles de métropoles américaines, il semble que l'on puisse en déduire avec Jean-Louis Cohen que « les États-Unis n'ont pas cessé d'être une scène où l'avenir urbain des sociétés semble se jouer. » Cependant, prudent, le commissaire de l'exposition remarque : « Il n'est pas certain que ce système survive en tant que tel au XX^e siècle, tant les positions des architectes d'Europe et d'Amérique s'inscrivent aujourd'hui dans un espace intellectuel commun. »

SCÈNES DE LA VIE FUTURE

Scènes de la vie future: L'architecture européenne et la tentation de l'Amérique, 1893-1960 est la première d'un cycle de cinq expositions qui jettera un regard nouveau sur les aspects déterminants de la culture architecturale de l'Amérique moderne, sur ses promesses et ses déboires, ses origines, ses ramifications et son influence sans précédent dans le monde. Les expositions se succéderont au CCA du mois de juin 1995 à l'été 1998, et continueront de voyager en Amérique du Nord, en Europe et en Asie jusqu'à l'an 2 000. Phyllis Lambert, directeur du CCA et organisatrice de l'événement, a fait appel aux talents d'un collectif international d'artistes, d'architectes, d'historiens, de critiques,

En complément de *Scènes de la vie future*, on peut voir dans les vitrines du CCA l'exposition *Popularisation de l'architecture aux États-Unis* (1890-1960). Il s'agit de 75 pièces tirées des collections du CCA réunies par Rosemary Haddad, bibliothécaire associée à la Bibliothèque du CCA. Ces pièces sont des objets de la vie courante qui contribuent à évoquer l'univers de l'architecture: entêtes de factures et de papier à lettres des entreprises reproduisant la vignette d'un bâtiment lié à leurs activités, cartes postales, brochures souvenirs. B.L.

d'anthropologues et autres spécialistes. Les prochaines expositions du *Siècle de l'Amérique* seront consacrées aux propositions des années 20 de Frank Lloyd Wright sur l'intégration de l'architecture au paysage américain comme moyen de rétablir le lien entre l'homme et la nature (été 1996); à l'idéal visionnaire des villes paysagées de Frederick Law Olmsted et au sort réservé aujourd'hui à son œuvre (automne 1996); aux parcs thématiques de Disney en tant qu'expression de l'idéologie et des valeurs de l'âge de la télévision (été 1997); et à l'importance de la pelouse de banlieue comme lieu d'affirmation des modèles familiaux, civiques et culturels de l'Amérique d'après-guerre (été 1998). Chacune des expositions s'accompagnera d'une importante publication.



LES DIX ANS DES CENT JOURS D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

La dixième édition des Cent jours d'art contemporain de Montréal qu'organise le Centre international d'art contemporain (CIAC) coïncide avec l'aménagement d'un nouvel espace d'exposition permanent (314, rue Sherbrooke Est), ainsi qu'avec la Grande fête du CIAC, le 14 septembre 1995, qui couronne l'exposition-bénéfice *Collection-Célébration*, «fer de lance, indique M. Claude Gosselin, directeur artistique du CIAC, de la campagne de financement 1995-1996.» En effet, à cette occasion, le CIAC a fait appel aux artistes qui, depuis leur création, ont participé aux Cent jours d'art contemporain de Montréal pour recueillir leur contribution au financement du CIAC par le don d'une œuvre. Le CIAC a ainsi rassemblé quelque 110 œuvres offertes par une centaine d'artistes (les pièces sont vendues entre 500 \$ et 1000 \$). Il s'agit d'œuvres sur papier, des photographies, des gravures et de quelques sculptures signées par des créateurs de renom parmi lesquels on relève Sylvie Bouchard, Gilbert Boyer, Pierre Dorion, Saburo Muraoka, Roberto Pellegrinuzzi, Carol Wainio. Désormais, le CIAC qui se consacrait essentiellement à l'organisation des Cent jours est devenu un véritable centre d'exposition ouvert toute l'année (du mercredi au dimanche de 12h à 19h; entrée: adultes: 3\$; étudiants: 2\$.) où les groupes de dix à vingt personnes peuvent bénéficier de visites guidées.

Renseignements: (514) 288-0811

RENAISSANCE DU SALON DES GALERIES D'ART

Après une interruption de huit ans, la Salon des galeries d'art renaît. Il aura lieu du 16 au 21 novembre 1995 à la Place Bonaventure à Montréal. Grâce à l'initiative de M. Jean Turgeon, son président-fondateur, cette manifestation qui a pour but «d'activer la vente d'œuvres d'art», devrait rassembler quelque 75 exposants. M. Turgeon explique qu'il est conscient des difficultés que traversent tous ceux qui travaillent dans le domaine de la diffusion des arts visuels. «C'est pourquoi, déclare-t-il, j'estime que plutôt que de diviser les forces à

Roberto Pellegrinuzzi
Le Chasseur d'images (fragments), 1993
Photographies, papier fibre, carton,
chiffon, bois vert, épingle.
(296 x 200 x 10 cm)
Cette œuvre a été exposée lors des
Cent jours 1994.

propos de positions esthétiques, il convient, au contraire, de réunir le plus possible les agents qui soutiennent les arts plastiques.»

Le Salon des galeries d'art regroupe donc les grandes associations d'artistes, des Conseils, des ateliers d'artistes, des artistes indépendants, des revues (Vie des Arts y a retenu un kiosque) et, naturellement, des galeries qui représentent toutes les tendances de l'art actuel. De nombreuses activités d'animation devraient retenir le public: des rétrospectives d'artistes chevronnés, des conférences et des débats; de plus, des artistes répondront aux questions des visiteurs. Droit d'entrée 6\$. Renseignements: (514) 256-2163.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE BARCELONE: LA BOÎTE BLANCHE

Il suffit d'un écart de conduite, s'éloigner légèrement du parcours initiatique sur la Rambla. En montant, un peu vers la gauche, le nouveau Musée d'art contemporain de Barcelone impose son ordre à l'espace urbain. Un volume construit avec une rigueur renaissante. À droite de la Rambla, la Cathédrale d'un gothique flamboyant sonne les onze heures comme chaque jour depuis plus de 600 ans. Déposé dans un quartier qui tend à devenir un centre culturel important, le musée encore vide de tout artefact ne laisse entrer pour l'instant que la lumière et les quelques passionnés d'architecture qui traînent dans les rues de Barcelone. Mars 1995: la fin d'un chantier qui aura duré 5 longues années.

On vient voir cette «boîte blanche» signé Richard Meier: 120 mètres de long, profonde de 35 mètres et haute de quatre étages. L'Américain Meier a beaucoup construit, entre autres la *Villa Strozzi Musée d'Art moderne* de Florence (1973), le *High Museum of Art* d'Atlanta (1980-1982), le *Musée des Arts Décoratifs* de Francfort (1979-1984), le *Getty Museum* de Los Angeles encore en chantier. S'il est une caractéristique de son archi-

tecture c'est celle d'un rationalisme pur, d'une grammaire minimaliste qui choisit la lumière comme support; les formes apparaissent comme des mots sur une page blanche. Une série de plans et de volumes engendrent un espace de transition complexe entre l'intérieur et l'extérieur, un peu à la manière des modernes mais s'écarter du dogme fonctionnel. A-t-on besoin ici de souligner la reconnaissance de l'architecture comme forme d'art? Et l'œuvre de Meier est radicalement contemporaine. Pour accentuer le jeu savant de la



lumière naturelle sur la paroi en façade et ses effets sur la structure de l'espace intérieur, il déconstruit la régularité des planchers et greffe au parallélogramme des volumes cylindriques qui traversent les trois niveaux. À l'extérieur, l'édifice discute avec la Plaça dels Angels et cet espace permet le recul nécessaire à l'appréhension du bâtiment. La trame urbaine barcelonaise a ceci de particulier qu'elle est parsemée d'une multitude de petites places qui apparaissent comme ça au détour des rues serrées, surprenantes. Le Musée s'adosse ainsi au vide de la place; la surprise d'un cul-de-sac. Et toute cette retenue, cette rigueur s'ajuste à la folie catalane qui a permis et permet encore les écarts de conduite, ceux d'un Gaudi, d'un Dali. À voir!

Célyne Poisson

LES FEMMEUSES 96: ÉDITION SPÉCIALE 10^e ANNIVERSAIRE

Depuis 1986, l'expo-vente Les Femmeuses dont Pratt et Whitney Canada est à l'origine est devenue un événement incontournable dans la région de Montréal. On célébrera, en 1996, le dixième anniversaire de cette manifestation dont les profits sont versés, chaque année, à des mai-

sons d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale. À cette occasion, les artistes ayant déjà participé à l'une des neuf premières éditions seront conviés à exposer leurs œuvres. Les fiches d'inscription s'obtiennent en écrivant au service des communications de l'entreprise:

1000, boulevard Marie-Victorin, Longueuil, J4G 1A1 ou en téléphonant à
Anne Magge: (514) 647-4112 et
José-L. Jacome: (514) 647-4115.
La date limite pour recevoir les dossiers concernant Les Femmeuses 96 a été fixée au mercredi 1^{er} novembre 1995.

MUSÉE McCORD: PLEINS FEUX SUR LA PÉRIODE ART DÉCO À MONTRÉAL

Du 6 octobre 1995 au 8 septembre 1996, le Musée McCord présentera une exposition consacrée au style art déco tel qu'il a fleuri au Canada, et à Montréal. Couvrant les années 1925 à 1939, cette exposition majeure montre comment cette époque a su donner naissance à un style mais aussi à un art de vivre. Plusieurs thèmes seront explorés: reconstitution d'une succession d'intérieurs avec mobilier, salle de bal, divertissements, voyages, musique et architecture. L'exposition présente plus de 250 artefacts dont des costumes, des objets décoratifs, des œuvres sur papier, des sculptures et tableaux. Une pléiade d'activités, incluant des concerts de jazz et une série de visites à pied organisées en collaboration avec Héritage Montréal compléteront cette exposition. Renseignements: coordonnatrice des communications, Mme Wanda Palma, (514) 398-7100

Monsieur Vachon dansant le tango,
1928
Archives photographiques Notman
Musée McCord d'histoire canadienne





LE «DEUS EX MACHINA» DE RICHARD PURDY ET FRANÇOIS HÉBERT.

Située sur le site de l'ancienne manufacture de confiture Raymond et de la nouvelle Usine C de Carbone 14, une grande cheminée de 110 pieds a été transformée en campanile. Richard Purdy et François Hébert, influencés par l'œuvre de Piranèse, ont créé cette structure-lanterne qui vient depuis quelques mois déjà embellir le profil de l'est de Montréal.

HOMMAGE AU GROUPE DES SEPT

C'est avant l'éclatement de la Première Guerre mondiale que plusieurs des artistes travaillant au sein d'une maison torontoise de gra-



phisme, la Grip Engraving Company, se réunirent pour exposer leurs œuvres. En mai 1920, Francis Johnston, Arthur Lismer, Frederick Varley, Franklin Carmichael, J. E. H. MacDonald, A.Y. Jackson et Lawren Harris tinrent leur première exposition collective à la Art Gallery of Ontario. Plus tard, A.J. Casson, Eldwin Holgate et LeMoine FitzGerald vinrent grossir les rangs du groupe qui, pendant plus de dix ans et jusqu'en 1931, exposa collectivement les œuvres de ses membres. Le 29 juin dernier, la Société canadienne des postes a émis 10 timbres ornés d'œuvres du groupe des sept. Ils présentent les toiles de chacun des sept membres fondateurs ainsi que des œuvres de trois artistes qui se sont joints aux autres quelques

années après la création du Groupe. La conception des timbres et des blocs-feuillets est signée Alain Leduc.

LE MUSÉE STEWART CÉLÈBRE SON QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE AU FORT DE L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

Cette année, le Musée Stewart célèbre le quarantième anniversaire de sa fondation. Afin de marquer de façon spéciale cet événement, le musée présente jusqu'au 18 septembre dans la petite Poudrière du Fort de l'Île Sainte-Hélène, une exposition rétrospective consacrée à son histoire. Des objets de la collection,



des documents, des photographies historiques permettront de suivre son évolution et sa spécificité au sein de la communauté muséale montréalaise. Cette exposition itinérante fait partie du programme « Exposer dans l'île » du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal et circulera dans divers centres culturels de l'Île. Renseignements auprès de Mme Sylvia Deschênes au (514) 862-6701.

UN NOUVEAU DIRECTEUR POUR LA ART GALLERY OF ONTARIO

M. Maxwell L. Anderson vient d'être nommé directeur du Musée de la Art Gallery of Ontario. Diplômé du Dartmouth College et de l'Université Harvard dont il détient un doctorat en histoire de l'art, M. Anderson compte de nombreuses réalisations à son actif. Outre ses nombreuses publications et un nombre impressionnant d'expositions organisées en Europe et Amérique latine, il a été, pendant

Claude Postel
Restaurant • Bar • Traiteur

443 rue Saint-Vincent (coin Notre-Dame)
Vieux-Montréal - Réservation: 875-5067



● TRANSPORT/ENTREPOSAGE

Local/longue distance
Camion isothermique
Suspension pneumatique
Expédition internationale
Douanes
Entreposage, transit

EMBALLAGE

Emballage léger
Caisses standard
Caisse isothermes
Expositions itinérantes

INSTALLATION

Exposition permanente
Exposition temporaire
Exposition itinérante
Collections privées

Différents services
également offerts
sur demande.

330 Boul. Montpellier,
Ville St-Laurent
(Québec) H4N 2G7
Tél.: (514) 748-5441
Fax.: (514) 748-5795

huit ans, directeur du Musée Michael C. Carlos de l'Université Emory à Atlanta et s'est spécialisé en technologie de l'information appliquée au domaine de la muséologie. Il succède à M. Glenn D. Lowry qui prend la direction du Musée d'Art Moderne de New York.

LA DIFFÉRENCE : TROIS MUSÉES, TROIS REGARDS

Une expérience muséographique qui constitue une première mondiale a réuni un musée suisse, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel, un musée québécois, le Musée de la civilisation de Québec et un musée français, le musée dauphinois de Grenoble afin de présenter trois volets d'une réflexion ethnologique centrée sur la *différence*, titre de l'exposition présentée respectivement dans les trois pays. Cette expérience qui met en perspective trois regards différents sur le monde, sur la culture et sur la société est aussi une réflexion sur la vocation des musées et sur le type de représentation de la réalité que ceux-ci proposent. Le Musée de Neuchâtel est le premier à avoir accueilli l'exposition. Le Musée dauphinois de Grenoble, en 1996, puis celui de la civilisation de Québec, en 1997, suivront. La publication de trois catalogues distincts viendra clore cette expérience de collaboration entre trois musées d'expression française. La différence: trois Musées, trois regards

WOZZECK

À l'occasion de la création de l'opéra *Wozzeck* d'Alban Berg, à Montréal (17, 19, 20 et 22 septembre au Monument national) c'est une oeuvre de l'artiste Betty Goodwin que le Nouvel Ensemble Moderne a pu choisir grâce à la collaboration de la galerie René Blouin pour illustrer l'affiche de ce spectacle. Une belle coopération des arts de la scène et des arts visuels.



→ Betty Goodwin
Sans titre (Figure with Bar) 1986-1995
Graphite, carbone et dorure sur reproduction laser
(Tirage: 30 exemplaires) 23,5 x 16 cm

AVIS DE RECHERCHE



Regroupement d'une trentaine d'anciens élèves de l'École des beaux-arts de Québec.

Tous les anciens de l'École des beaux-arts de Québec sont conviés aux retrouvailles 67-97, trente ans après la démolition du vénérable établissement situé rue St-Joachim. Professeurs, étudiants, étudiantes, magasiniers, modèles, bibliothécaires, personnel de soutien et autres, l'Association des anciens de l'École des beaux-arts de Québec vous convoque à une grande fête des retrouvailles au printemps de 1997 afin de marquer l'importance historique et culturelle de ce haut lieu de création ayant formé entre autres Dallaire, Allyn, Lemieux, Hunter, Lacroix, East, Dumas. Les anciens sont priés de transmettre leurs coordonnées à André Grenier, 292, chemin du bout de l'Île, Ste-Pétronille, Île d'Orléans (Québec) GOA 4C0

« LE TRICOT DE LA TERRE » DE TETSUO HARADA

C'est à Tetsuo Harada, sculpteur japonais vivant à Paris depuis une vingtaine d'années, que l'on devra le premier ouvrage d'art du programme écologique national japonais qui sera inauguré le 4

octobre prochain dans la région de Tazawako (Japon). En transformant le barrage écologique de Tazawako, impressionnant bloc de béton en une sculpture gigantesque intitulée: *Le tricot de la terre*, cet artiste a réussi le pari de créer la plus grande oeuvre en taille directe du siècle, soit un monument de 120 mètres de long, 16 mètres de hauteur comprenant 500 éléments sculptés, un à un. Les sculptures de granit en taille directe en provenance de la Bretagne et des Indes et pesant de 400 kg à 7 tonnes sont assemblées dans l'espace pour former un ensemble de plus de 200 tonnes. Les abords du barrage ont également été dessinés par Harada et ils témoignent de son souci constant pour faire de ce site un lieu de quiétude et d'expression d'harmonie de l'Homme avec la Nature.



Photo Jacques Lamoureux

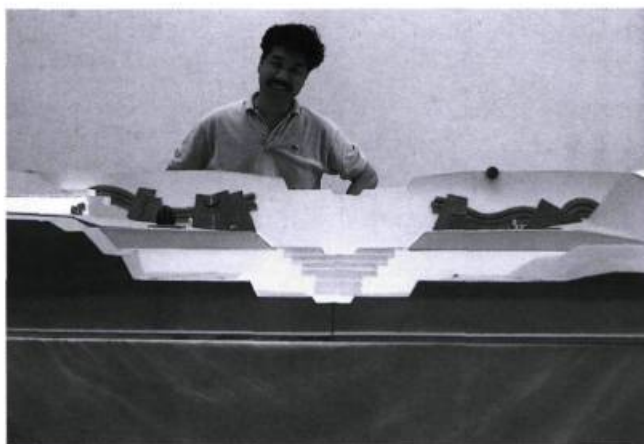
LE REISCHTAG : FAUT-IL VOUS L'ENVELOPPER ?

Il est évidemment facile d'écrire qu'en emballant le Reichstag à Berlin, Christo a emballé les Berlinoises! Mais le jeu de mot traduit bien la réalité: la foule a fait un accueil délirant à cet événement unique et d'une beauté prenante. La couleur argentée des 100 000 mètres carrés du tissu et le bleu des 15 600 mètres des câbles ont fait mouche.

son passé turbulent depuis son inauguration en 1894. Il est incendié en 1933; est presque complètement détruit en 1945 et on le restaure dans les années 60. Le Reichstag n'a pas cessé de subir changements et perturbations, mais il est toujours demeuré le symbole de la démocratie. L'emballage du Reichstag s'inscrit dans un moment charnière de son histoire: juste avant le déménagement du Bundestag (Parlement) de Bonn à Berlin dans une Allemagne réunifiée. Jacques Lamoureux

PARTIEL, PARTIAL : SAPERÉ, MOITIÉ MOITIÉ

Invité vedette du 12^e Symposium international de la jeune peinture de Baie Saint-Paul en 1993, Horacio Sapere est de retour. Il expose ses œuvres récentes à la Galerie Éric Devlin du 5 au 23 septembre. Son exposition intitulée *1/2 poeta* en Bs As (La moitié d'un poète à Buenos Aires) a pour particularité de présenter des demi visages. Originaire de Buenos Aires, en Argentine, l'artiste vit en Espagne, sa seconde patrie. Sans doute faut-il





voir là une des clés du partage en deux des faces qui habitent ses récentes toiles. Un catalogue comportant notamment un texte du critique d'art bien connu Léo Rosshandler est disponible à la Galerie Éric Devlin.

ARTOTHEQUE: APPEL AUX ARTISTES EN ART VISUEL

L'Artothèque de Montréal recherche des œuvres sous forme de consignment ou de dons dans le but de les faire connaître au grand public et d'en favoriser la vente. Cet organisme ouvre ses portes aux artistes le mercredi de 9h à 19h sans interruption. L'Artothèque est située au 5520, rue Chabot, bureau 106, à Montréal.

Téléphone: (514) 525-4878 ou Télécopieur: (514) 525-2360.

INSTITUT DE DESIGN MONTRÉAL: TROIS NOUVEAUX LAURÉATS

Le 8 juin 1995, M. Bernard Lamarre, président du Conseil et Mme Helen Stavridou, directeur exécutif de l'Institut de Design Montréal ont dévoilé le nom des nouveaux lauréats du programme de contributions de l'IDM à la recherche appliquée en design pour l'année 1995-1996. Il s'agit de *Aerobic Technologie Inc* et *Quator International*, *La Fondation de recherche en sciences infirmières du Québec (FRESIQ)*, le *Groupe Collège LaSalle*, *White Cross* et *Visiom Inc* et *CDI Designer*.

Pour leur projet d'intégration de la technologie multimédia d'Apple à l'univers des équipements de conditionnement physique, *Aerobic Technologie Inc* et *Quator International* ont reçu une somme totalisant 100 000 \$. Pour leur collection de vêtements destinée aux infirmières et infirmiers du Québec, *La Fondation de recherche en sciences infirmières du Québec (FRESIQ)*, le *Groupe Collège LaSalle* et *White Cross* ont également reçu une subvention du même montant et enfin pour un projet de vidéo-

conférence personnel pouvant s'adapter à différents ordinateurs et un kiosque interactif de service pour le domaine bancaire ou gouvernemental *Visiom Inc* et *CDI Designer Inc* ont reçu un chèque de l'IDM s'élevant à 40 451 \$.

L'Institut de Design Montréal invite les intéressés à participer au prochain appel de propositions de son programme. Les formulaires de proposition devront être reçus avant le 31 octobre 1995, à 16h à l'adresse suivante: Institut de Design Montréal, 1037, rue Rachel, 3^e étage, Montréal, Québec, H2J 2J5. Les prochains lauréats seront annoncés le 2 décembre 1995.

Renseignements auprès de Mme Helen Stavridou, (514) 596-2436.

L'ART DE NOS ENFANTS

Après avoir été présentée au Complexe Desjardins (août 1995), l'exposition *L'art de nos enfants* circulera jusqu'à la fin de l'année dans divers centres d'achat, des écoles et des lieux publics au Québec. Il s'agit d'une sélection de quelque 150 œuvres d'art conçues et réalisées par des enfants provenant de tous les coins du Québec. Ces « chefs-d'œuvre » seront imprimés dans un agenda qui sera mis



en vente au mois d'octobre. Les profits seront versés à la *Fondation de la recherche sur les maladies infantiles*. Près de la moitié des écoles du Québec ont répondu à l'invitation au concours qui s'est déroulé au printemps. Les élèves de tous les niveaux scolaires de la maternelle au secondaire ont ainsi exprimé librement leur créativité sous la forme d'un dessin, d'une peinture à l'huile, d'une aquarelle ou d'un collage. Renseignements: M. Roger Déry 1(800)633-5021

M. ROY L. HEENAN, AU C.A. DE RADIO-CANADA

Le ministre du patrimoine canadien, M. Michel Dupuy, a annoncé la nomination de M. Roy L. Heenan au Conseil d'administration de la Société Radio-Canada.

M. Heenan est associé principal au cabinet d'avocats Heenan Blaikie de

Montréal. Juriste de grand talent, il est surtout connu du milieu des arts pour sa générosité et son soutien à l'art contemporain. M. Heenan est président du Conseil d'administration du Musée d'art contemporain de Montréal.

L'ART DU PORTRAIT EN VIDÉO

La compagnie américaine Signilar Art Videos vient de commercialiser un film consacré à l'art du portrait présenté par Lajos Markos et intitulé *Classical Portrait Painting*. Ce peintre figuratif qui est mieux connu pour les portraits qu'il a réalisés de Pablo Casals, de la famille Kennedy ou de personnalités hollywoodiennes telle que John Wayne, explique, lors d'une démonstration à l'Académie des beaux-arts de Philadelphie en 1987, les différentes étapes de la technique du portrait devant la caméra.

À noter que cette production est la troisième d'une série comprenant un film consacré également au portrait: *Painting the Portrait* par David A. Leffell et à la technique du portrait en sculpture: *Sculpting the Portrait* par Bruno Lucchesi.

Pour recevoir d'autres détails concernant ces vidéos, on peut contacter Joanne Boyce à l'adresse suivante: SIGNILAR ART VIDEOS, P.O. Box 2789-R, Sanborn, N H 03269-0278

ou Téléphoner au 1-800-205-4904. Télécopieur (603) 934-6525

MINIATURES DE TEXTILES EN PROVENANCE DU JAPON AU MUSÉE MARSIL

Du 13 septembre au 29 octobre 1995, le musée Marsil présente l'exposition *Miniatures de textiles: œuvres contemporaines du Japon*. L'exposition provient de la Kyoto gallery et comprend 45 œuvres contemporaines de petits formats à deux ou trois dimensions. Parmi les multiples médiums transformés par les artistes japonais en fibre on trouve la soie, le coton, le tulle et le sisal, les feuilles d'argent, le papier fait main et les tiges de bambou, qui prennent la forme de pièces intimes et délicates témoignant non seulement du potentiel créatif de la fibre mais encore de l'apport important des artistes japonais au mouvement international en art textile. Présentée pour la première fois au Canada, l'exposition prend place dans le cadre du *Symposium Textiles Sismographes* organisé par le Conseil des Arts Textiles. Une

conférence sur l'art textile japonais contemporain sera également présentée par la directrice de la Kyoto Gallery, Madame Keiko Kawashima. Informations au 671-3098 ou au 465-3357.

GRANDS PRIX DE LA CULTURE DES LAURENTIDES

Les Grands Prix de la culture des Laurentides visent à rendre un hommage public aux personnes, organismes, municipalités et entreprises qui, par la qualité de leur action, stimulent le développement de la vie culturelle. Le 7 juin dernier, le Conseil de la culture des Laurentides dévoilait, à Saint-Sauveur, le nom des lauréats des Grands Prix de la culture des Laurentides.

En arts visuels, le prix et une bourse de 600 \$ ont été attribués au peintre de Saint-Faustin, Reynald Connolly. Dans la section métiers d'art, le lauréat natif de Val-Morin, Georges Delrue, orfèvre et joaillier contemporain, recevait également une bourse de 600 \$. Toujours dans le domaine des métiers d'art, une mention fut également accordée à Luci Veilleux pour son sens de la création. En cinéma / vidéo / photographie, c'est le travail de création d'un photographe professionnel de Sainte-Sophie, Lucien Lisabelle, qui a été récompensé par l'obtention du prix et de cette même bourse.

Dans la catégorie organisme, Le Grand Prix Hydro-Québec a été remis à la Galerie d'art Lionel Groulx de Sainte-Thérèse pour son action remarquable auprès du public et des artistes. Une œuvre de Geneviève Mercure a été remise à la galerie par Mme Lyne Grondin d'Hydro-Québec et une mention a été accordée à la chambre de commerce de Saint-Jovite pour son dynamisme innovateur dans « la Semaine des arts à Saint-Jovite ». Le Grand Prix Vidéotron, dans la catégorie entreprise, est allé à la Galerie Val-David qui a reçu une œuvre de Philippe Orreindy.

Le Grand Prix Desjardins, une œuvre de Michel Morin, a été attribué à la municipalité de Val-David pour sa contribution à la réalisation et au soutien de projets et d'activités dans le domaine des arts visuels. Enfin, hors catégorie, c'est sous la présidence de M. Normand Biron, président de l'association internationale des critiques d'art au Canada, que le Prix spécial du jury est allé au Festival international de cinéma Sainte-Thérèse/Sainte-Adèle pour ses réalisations d'une qualité exceptionnelle.